

Vers la Méditerranée à la voile - Journal 1

Les autres épisodes

En France, du Havre à Hendaye : [Journal-a](#)

Jusqu'à Gibraltar : [Journal-b](#)

De Gibraltar à la France : [Journal-c](#)

France

Ça se prépare doucement... mais sûrement !

Les choses se mettent en place doucement ; les quelques réparations et autres préparatifs avancent bien. Jusque-là, tout est nominal pour un départ début mai!

20-21 avril : petit galop d'essai jusqu'à Ouistreham. Au portant à l'aller ,mais au près serré au retour et en « plantant des pieux » comme on dit quand ça tape !

Bref, le bateau va bien et tout le monde est content, ce qui est finalement le principal.

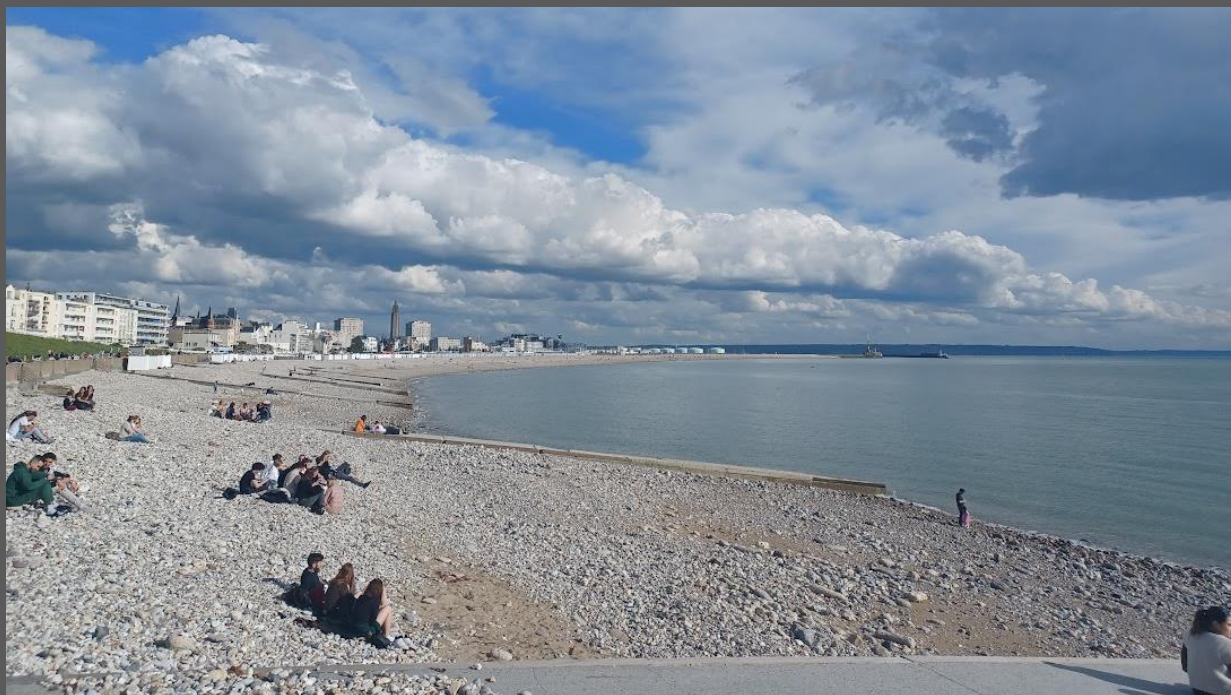


Week end suivant, le 28 – 29, en mode « départ, code orange », tout va bien, la nouvelle girouette / anémomètre est connectée au système Raymarine – Tak Tik, ce qui est toujours un peu angoissant. Il y a 2 semaines, j'ai passé 2 heures à reconfigurer les afficheurs de pied de mât de pieds en mètres pour la profondeur ! Pour faire court, l'afficheur de pied de mât, sans alimentation pour l'hiver, finit par « oublier » qu'il est en mètres et repasse en pieds. Ce que la télécommande ignore... Et comme elle n'envoie que les « nouveautés », hé ben, ça ne marche pas. Il faut donc reconfigurer tout le monde en pieds, puis tout le monde en mètres et là, miracle, ça se remet à marcher... On s'amuse comme on peut.



Ce WE, c'était donc avec un peu d'angoisse que j'ai essayé de connecter la nouvelle girouette anémomètre (le système Tak Tik de Raymarine) au reste du réseau et ça a marché en 5 minutes. Ne pas chercher à comprendre et ne pas désespérer !

Ce soir, temps méditerranéen sur Le Havre, pour se préparer à la suite...



Top départ !

1^{er} mai : finalement vers 6h00 du mat, la météo est sympa avec un vent assez NW et soutenu, donc cap sur Port en Bessin. Départ 8h15 et arrivée à 14h15, synchro avec Soprano, le bateau de l'ECP. Après quelques ronds dans l'eau de l'avant-port, la porte et le pont tournant ouvrent et on prend place au ponton visiteurs . Attention quand même, vu la taille du ponton et son équipement en taquets, il n'y a de la place pour 1 bateau. Soprano arrive 10 minutes après et se met à couple. Il se met à pleuvoir épais et il ne fait pas chaud ; le tour en ville est donc assez bref ... C'est dommage parce que la ville et le port sont sympas.



2 mai : sur la base de a météo de la veille, le départ est prévu à 7h00, juste avant la fermeture de la porte,



pour rallier Saint Vaast. Seulement, le matin à 5h30... la météo a changé et c'est beaucoup de vent toute la journée et, en particulier l'après-midi, alors qu'il faut attendre devant Saint la marée et l'ouverture de la porte. Du 6 établi avec des claques à 7, pendant 4 heures... pas de quoi déclencher l'enthousiasme des foules... et on décide de se recoucher en attendant le lendemain avec une météo beaucoup plus clémente. La

journée se passe en farniente et en quelques travaux d'entretien sur les voiles.

3 mai : cette fois, la météo et la journée tiennent toutes leurs promesses ! Belle brise pour un bord direct jusqu'à Saint Vaast. A midi, nous sommes devant le port ; il n'y a plus qu'à attendre l'ouverture de la porte, avec la marée, vers 17h00. Mouillage, soleil, pas de clapot... bref, c'est cool ! Prise de ponton au port de Saint Vaast et petit tour en ville, histoire d'avoir quelques huîtres pour le dîner !



4 mai : départ à 7h30 pour Cherbourg, avec un temps estival et une bonne pétote. Nous croisons une horde de voiliers anglais qui finissent leur traversée du chenal pour arriver en France. Navigation au moteur et sous le soleil jusqu'au port de Chantereyne, où nous arrivons à 12h00. Après-midi avec JC et Aurélia, les copains régionaux de l'étape. Ici aussi, les pontons sont remplis d'anglais, mais aussi de belges et d'allemands. Demain, on vise Guernesey, sauf avis contraire de la mère Théo...

5 mai : temps pluvieux et vents assez mollassons. On décide de rester à Cherbourg. Déjeuner, dîner, visites de bateaux avec le maître de port JC. Visite de la Cité de la mer, Redoutable, Titanic, aquarium de poissons exotiques et hall d'exposition de sous-marins bathyscaphes. Superbe.



6 mai : départ vers Guernesey, au début sans vent et au moteur . Ça se lève à l'approche du cap de la Hague et d'un grain ; on se fait rincer d'importance mais on continue à la voile jusqu'à ce que le vent tombe définitivement et que l'on termine à la voile. Petit visite chez Gainsbourg pour une bière d'arrivée. C'était lui ou Totor...



7 mai : grande traversée jusqu'à Roscoff ; départ 7h30 avec le vent et le courant. Ca avance fort et même très fort , jusqu'à la renverse de courant et la chute du vent. Là, cela commence à devenir beaucoup moins drôle : moteur, pas de vitesse et le bateau qui roule bord sur bord. On se rapproche tant bien que mal de la côte après les 7 îles, et on finit par toucher un peu de vent et une nouvelle renverse de courant.

Arrivée sympa à Roscoff avant la nuit noire. Bien évidemment, forts de nos expériences passées, nous avons pris grand soin d'envoyer à la douane un préavis d'arrivée. Ils nous répondent aussi sec que nous sommes priés de nous présenter le lendemain à 10h00 à leur bureau pour contrôle des passeports (je n'ai pas demandé comment ça se passe si on a prévu de partir tôt... ?)

Mercredi 8 mai : bien nous en a pris d'appliquer les procédures car les gabelous écument le port dans la matinée pour « souhaiter la bienvenue » aux bateaux qui ne s'étaient pas déclarés. C'est quand même le seul port de France et de Navarre où l'on applique les procédures aussi « sérieusement » ! Déjeuner avec JIPÉ et Monik, la régionale de l'étape, à la « Baie d'Halong » (très bonne adresse, même si elle n'est pas précisément régionale) et visite de Roscoff.



Jedi 9 mai : bon vent et courant vers l'ouest (« fair winds and following seas » comme disent les British) ; on arrive à l'Aber Wrach en début d'après-midi. Si le début de la journée a été froid, sa fin est estivale. Place sympa dans le port et atelier « changement de batteries », les précédentes ayant la fâcheuse tendance à se décharger en 2 heures avec quasiment rien d'allumé...

Vendredi 10 mai : on a rendez-vous avec Emma et Paul à Ouessant, les régionaux de l'étape. On arrive en début d'après-midi et on réussit à avoir une bouée au mouillage devant Lampaul. Une sieste et on attaque le gonflage de l'annexe et l'installation des bossoirs. A Lampaul, c'est la grosse teuf, mais un peu en mode Woodstock... quelques orchestres, beaucoup de monde, des bagnoles (je n'ai pas bien compris l'utilité d'avoir autant de voitures sur une aussi petite île... ?) Bref, on tangente un peu le « surtourisme » !



Après quelques mousses à l'hôtel du Fromveur (comme il se doit), on se rentre pour un dîner sur Warzao.

Samedi 11 mai : étape de liaison jusqu'à Camaret pour se mettre en bonne position pour attraper les courants pour le passage du Raz de Sein dimanche. Les bonnes nouvelles du jour : le panneau solaire se décide enfin à envoyer quelques ampères dans la batterie ! et la girouette électronique qui affiche régulièrement n'importe quoi a l'air de se remettre d'équerre quand on fait tourner les pages de l'afficheur (logiciel véreux... ce serait bien la première fois !)

En toute fin de journée, nous avons la belle surprise de voir arriver Pen Duick !



Dimanche 12 mai : départ 7h00 et cap sur le raz de Sein. Vent faible et un peu de moteur pour arriver avec les courants. Ça passe crème sur une mer quasi plate. Comme une grosse dépression est prévue lundi et mardi, on vise Concarneau histoire d'être dans un « vrai » port, pas comme à Audierne. Arrivée vers 19h00, avec encore pas mal de moteur l'après-midi. Les avis de BMS et de fort coup de vent commencent à se succéder à la VHF, pour le lendemain. Pen Duick nous a mis une bonne tête... avec un peu de moteur peut-être, lui aussi... ?



Lundi 13 mai : l'été est fini ! Pluie, vent... et grasse mat', ce qui est le côté positif de la chose. Comme m'avait dit un jour un guide en montagne : « le plus beau bruit que l'on puisse entendre en montagne, c'est la pluie sur le toit du refuge à 2h00 du mat' » ! C'est pas loin d'être la même chose en mer. J'en profite pour publier la première vidéo du voyage :

https://www.youtube.com/watch?v=Ruh4_NVtOs4&t=1s

Et puis, pour les bonnes nouvelles, ces saletés d'orques viennent de couler un voilier de 15 mètres dans le détroit de Gibraltar ! Depuis début mai, on est à une attaque par jour selon l'appli « GT Orcas ».



Mardi 14 mai : ça continue à souffler. Au programme, lessive et quelques achats chez AD (Accastillage Diffusion). C'est fou comme on devient copains avec eux après seulement quelques jours dans un port...

Mercredi 15 mai : c'est presque bon, mais ça continue à bien souffler. Et puis, on attend JIPé en fin de journée. Un peu de running jusqu'à Port la Forêt (pas folichon, même si c'est la Mecque française de la course au large). Lecture du Canard Enchaîné. Et on récupère JIPé. Tout est prêt pour repartir ! Les Class 40 de BPGO (Banque Populaire Grand Ouest)

sont au taquet pour le départ samedi vers les îles du Ponant.

Jeudi 16 mai : cap sur l'île de Groix. Tout au près. Heureusement, il fait à peu près beau et on arrive au terme de 8 heures de nav, finalement assez agréable. Ponton dans le bassin est et bière de fin d'après-midi chez l'incontournable Ti Beudeff.



Vendredi **17 mai** : cap sur Belle Ile. Un peu de vent, du moteur quelques grains... On se fait toper par le bateau qui fait des relevés hydrographiques en vue d'installer le champ d'éoliennes flottantes au large de Belle Ile ; nous sommes trop près et comme il traîne du bazar destiné à ses mesures, nous sommes priés de virer de bord. Résultat, on repart plein ouest, ce qui ne fait pas spécialement nos affaires... Là-dessus, comme le vent tombe, il faut redémarrer le moteur et on a droit à un sketch assez développé sur le refroidissement moteur qui ne crache plus... Après quelques initiatives, le bazar repart et on décide de reprendre la bonne habitude consistant à fermer la vanne d'arrivée d'eau à chaque arrêt moteur. C'est efficace, mais, bien sûr il ne faut pas oublier de la rouvrir à chaque démarrage moteur. Et puis, voilà que l'on croise Hatoup, avec Monique et Alain, avec qui nous avons navigué de Dublin à Penzance l'été dernier. Cet été, ils sont en route vers l'Irlande... et vont peut-être bien rencontrer Amarak, avec JC à bord, qui fait aussi le tour de l'Irlande. Arrivée tranquille au port du Palais, il fait beau et la bière est bonne !



Samedi **8 mai** : lever tranquillo pour rallier Pornichet. Seulement au moment de partir, pas de



refroidissement, histoire habituelle... On décide néanmoins de fouiner un peu plus et on découvre, horreur !!!, que, on seulement il y a une belle fuite d'eau sur la pompe de refroidissement mais qu'en plus, le bloc batterie moteur est complètement noyé, de l'eau jusqu'aux cosses !!! dans noter déveine, on a eu du bol que le

moteur démarre à chaque fois et qu'il n'y ait pas eu de court-circuit. Donc la matinée se passe en asséchage, démontage de la pompe, visite au ship du coin, qui n'a ni pompe ni joint spi... puis remontage de la pompe et protection de la batterie. Petit tour dans le Palais et bière vespérale, en prévision de la journée de demain.



Dimanche 19 mai : départ vers les 8h00. Super assistance de la capitainerie du Palais qui gère les amarres pour que l'on puisse sortir (en lâchant les amarres du voisins et en les reprenant après noter départ). Le refroidissement marche OK et on met le cap sur Pornichet. Vers les midi, appel du CROSS sur le 16 pour un zodiac en avarie moteur pas loin de nous. Quelques échanges avec le zodiac et le CROSS, on met le cap sur eux... quelques échanges supplémentaires pour confirmer que nous allons sur Pornichet et eux sur le Croisic... et que finalement, la SNSM va gérer le truc.

La journée se passe avec petit temps, moteur, grand soleil... et même un peu de voile, ce qui laisse du temps pour lire ! On arrive sur Pornichet, presque entièrement au moteur. Le port n'est pas super sympa, bien loin de la ville, mais il y a un concessionnaire Yanmar que l'on va solliciter dès demain à l'aube, pour nos soucis de pompe de refroidissement !



Lundi 20 mai : nos amis de Promeca (concessionnaire Yanmar sur Pornichet) sont fermés le lundi de Pentecôte. Nous en sommes quittes pour une journée de relâche... Toute n'est pas perdu : footing A/R jusqu'à la maison de Daniel (si tu me lis, pas de souci, tout va bien !), restau à midi, quelques grains orageux et surtout, [publication de la vidéo n°2](#) l'après-midi ! En attendant des événements favorables pour demain !

Mardi 21 mai : j'appelle Promeca vers 9h01, histoire de voir s'ils répondent... bingo, ils sont ouverts. Après quelques échanges de numéros de référence, il s'avère qu'ils n'ont pas de pompe neuve, mais qu'ils



peuvent voir ce qu'ils peuvent faire sur l'actuelle. Le temps de la démonter (on commence à être au point) et de faire 4 bornes à pied jusqu'à leur boutique et je me pointe sur les choses de 10h30.

Mauvaise nouvelle, la pompe n'est pas réparable, mais 2 bonnes nouvelles en compensation : ils ont fini par trouver une pompe neuve et ils peuvent me raccompagner et passer l'installer ! A midi tout va bien et on met le cap sur Noirmoutier. Mais la journée est décidément placée sous le signe de la technologie et nous avons juste à côté de nous le 40 pied qui sert au proto de la voile [Wisamo](#)

(sorte de voile gonflable – Michelin – sur un mât télescopique) c'est peut-être bien, mais l'esthétique à quai laisse à désirer et puis la solidité du mât télescopique... je crois que le marché visé est plutôt celui de la MarMar. En attendant, nous étions sou gennaker seul, sans GV et ils ne nous ont pas rattrapé !

Mercredi 22 mai : journée très sympa avec Jean Yves et Françoise, les régionaux de l'étape. Et toujours 5 étoiles sur Trip Advisor !



Jeudi 23 mai : bon vent de travers, on avale l'étape jusqu'à l'île d'Yeu à 7/8 nœuds ! Nous sommes toujours sous le signe de la technologie : un champ d'éoliennes se prépare entre Noirmoutier et l'île d'Yeu. 2 bateaux « de garde » qui topent à la VHF ceux qui s'aventurent là où il ne faut pas, 1 navire câblé qui déroule... des câbles et une drague monstrueuse « [Willem van Rubroeck](#) » qui attend d'intervenir. Et là, on croise une pòv' tortue qui ne devait pas être au courant que ce n'est pas par là qu'il faut qu'elle passe ses vacances. Arrivée à l'île d'Yeu par un temps radieux, tout est désert et calme, avec tout le charme de la Vendée, comme à Noirmoutier. On a vraiment quitté la Bretagne.



Vendredi 24 mai : nav jusqu'aux Sables d'Olonne. Bon vent le matin et pétrole en début d'après-midi ; on finit au moteur. Arrivée triomphale dans le chenal des Sables ; on résiste (difficilement) à la tentation de



cracker un feu de détresse... ! On se pose au quai Garnier en plein centre-ville ce qui est fort sympathique. Contrairement aux commentaires, les pêcheurs et l'usine de glace ne causent pas beaucoup de nuisances sonores ; le rade du port en revanche, c'est

jusqu'à 3h00 du mat'... !!! JiPé a de plus en plus mal aux dents et décide d'aller voir son dentiste direct.

Samedi 25 mai : JiPé nous quitte pour le cabinet du dentiste. On navigue au près jusqu'à ce que le vent tombe complètement en début d'après-midi et que le moteur prenne le relais . Au passage on attrape



des algues dans l'hélice : le bateau se met à pas mal vibrer. Je suis bon pour un bain

demain matin pour aller nettoyer le bazar. En attendant, on se dépêche de rentrer à Saint Martin de Ré, histoire d'avoir la marée. Comme d'hab, c'est archi blindé : on se place « à couple » en 3^{ème} position et le temps d'aller siffler une bière, un 4^{ème} est arrivé !



Dimanche 26 mai : le matin, à l'ouverture de la porte, ça se déplie en souplesse : les bateaux partent les uns après les autres. Bon vent toute la matinée et même l'après-midi ; on arrive devant Saint Denis d'Oléron vers midi... seulement voilà, il faut attendre que la marée finisse de descendre, puis remonte suffisamment pour avoir assez d'eau pour entrer au port. On met l'ancre et on attend 4 heures devant Saint Denis. Bon, au soleil et sans trop de clapot, il y a pire !

Finalement on entre et on prend une place. Tout va pour le mieux !

Lundi 27 mai : départ avant qu'il n'y ait plus d'eau dans le chenal. On contourne Oléron et la pointe de Chassiron en se faisant bien secouer ! Ensuite, un grand bord de travers à fond jusqu'au banc de la Mauvaise (la Bien Nommée !). On double un petit bateau, vieux gréement, de >Néerlandais qui étaient partis plus tôt que nous. Ils ont dû déguster en face de Chassiron. Au banc de la Mauvaise, on attrape le chenal nord pour entrer dans la Gironde ; grosses vagues arrière, ça roule bord sur bord, les voiles claquent et ça n'avance pas... Petit à petit, le courant de marée s'inverse, la houle du large est cassée par la côte et ça commence à filer pleine balle jusqu'à Port Médoc ! On y trouve une place en fin d'après-midi, nickel !



Mardi 28 mai : journée de repos pour se préparer à la nav jusqu'à Hendaye. On en profite quand même pour aller visiter le phare de Cordouan... Magnifique ! quelques courses et soirée avec Philippe et Hélène, les régionaux de l'étape.

Mercredi 29 mai : on se lève de bonne heure, de bonne humeur pour cette longue étape. Il est prévu qu'on ait le vent de face, et le courant avec (donc contre le courant). Vers l'heure de partir, il se met à pleuvoir... puis le brouillard tombe... changement de plan : direction le bar du port pour un bon café et retour au bateau. Au programme : sieste et montage de la [vidéo de Cordouan](#). Demain, ça s'annonce top !!!

Jeudi 30 Mai : top départ ! un peu galère pour sortir de l'estuaire, surtout que nous sommes partis un peu tôt, vers 10h30, pour avoir la marée descendante... mais ça finit par aller. A 14h00, on pique au 180° et ça file direct à 7-8 nœuds vers Hendaye ! Vers 14h00, un « May Day » un peu flippant « On coule, on coule... !!! » et pas beaucoup d'infos derrière sur la localisation... le lendemain, on découvrira sur Google News qu'un bateau de pêche a effectivement coulé dans le secteur et que l'équipage (4 personnes) a été hélitreuillé. Bravo au CROSS et à la SNSM pour la localisation de l'accident et la mise en œuvre des secours !

Vendredi 30 mai : On continue notre route plein sud. Aux abords du bassin d'Arcachon, nous avons un appel du sémaphore du Cap Ferret qui nous demande notre route et surtout si nous avons l'intention de rentrer dans le bassin ? Ben non, mais, c'est toujours sympa de savoir qu'on est suivi par quelqu'un, juste au kazou...

Après une nuit sans trop d'histoires, hormis les vagues qui avaient tendance à prendre le bateau par l'arrière tribord et à l'envoyer au surf et au lof, pas grand-chose à signaler et nous arrivons à Hendaye sur les choses de 11h00, un peu crevés, mais avec un bon chrono.



Samedi 1^{er} juin : Journée relâche. Déjeuner avec Jipé (de nouveau) et Martine, les régionaux de l'étape. J'en profite pour sortir [la vidéo de Vendée en Espagne](#) et [les photos depuis le départ](#).